

AÏN DEFLA

Net accroissement du nombre des accidents de la route

Il est malheureux de constater que sur nos routes, l'hécatombe des accidents de la circulation non seulement continue mais enregistre une nette croissance de jour en jour, sans que rien vienne l'endiguer.

Selon les chiffres communiqués par les services de la Protection civile, rien que pour la fin de la semaine écoulée, du 8 au 10 septembre, on a enregistré pas moins de 14 accidents qui ont fait 28 blessés dont certains gravement atteints.

Pis du 1^{er} au 10 septembre, les éléments de la Protection civile sont intervenus dans pas moins de 44 accidents qui ont fait 78 blessés et 8 décès, deux ont été tués dans une sablière à Rouina par un engin, dont les freins ont lâché. Le plus alarmant est que ces chiffres

ne cessent de croître d'une année à l'autre. Pour preuve, en juillet 2010, on avait enregistré 60 accidents qui avaient fait 6 tués et 107 blessés.

Durant la même période en 2011, ce nombre s'est accru de 50% pour atteindre 99 accidents ayant fait 176 blessés et 8 morts. Toujours par comparaison à l'année dernière au mois d'août 2010, on avait enregistré 79 accidents qui avaient fait 112 blessés et

causé la mort de 8 personnes et en 2011, le nombre d'accidents a accusé une nette hausse atteignant le chiffre de 114 qui ont engendré 151 blessés et 7 décès.

Le dernier accident en date s'est produit hier à 7h du matin, au lieu-dit Médiouna, à l'entrée ouest de Rouina, sur la RN 4, quand un camion Caracas a percuté un véhicule léger, une 4 L, tuant le chauffeur, M'hamed Abdelkader, âgé de 27 ans. Sa dépouille a été dépo-

sée par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital Sidi-Bouabida d'El Attaf.

Il ressort des constatations faites que la quasi-totalité de ces accidents ont pour cause le non-respect du code de la route, que les conducteurs ont plus peur de la contravention que de l'accident et de ses conséquences. Tant que cette tendance ne s'inversera pas, l'hécatombe continuera.

Karim O.

ILS RÉCLAMENT LA FERMETURE DE DEUX BRIQUETERIES
MENAÇANT LA SANTÉ DE LA POPULATION

Des villageois de Sidi Aïch et Fenaïa bloquent la RN 26 à Remila

Plusieurs centaines de citoyens des municipalités de Sidi Aïch et Fenaïa ont procédé hier à la fermeture de la RN 26, à hauteur de l'unité Alfadditex de Remila, pour alerter les pouvoirs publics sur les graves dangers qui menacent leur santé depuis plusieurs années.

La menace vient des poussières asphyxiantes qui se dégagent à longueur de journée lors des travaux d'exploitation d'un gisement d'argile situé sur les terres de la commune de Tinebdar par les deux briqueteries implantées non loin de leurs villages.

Les citoyens protestataires, qui ont bloqué durant toute la matinée d'hier cette importante voie de communication reliant la wilaya de Béjaïa à celles de Bouira et Alger, réclament la fermeture des deux briqueteries pour cause des nuisances qu'elles occasionnent à la santé de la population locale. Les manifestants parlent de prolifération de maladies respiratoires

et d'allergies comme l'asthme qui seraient, selon eux, engendrées par les poussières induites, entre autres, par l'exploitation du gisement et le transport de l'argile. «Nos maisons sont quotidiennement envahies par d'énormes nuages de poussière qui provient des briqueteries en question. Toute la population souffre de problèmes respiratoires provoqués par l'inhalation de poussière. Les autorités concernées ont été saisies à maintes reprises pour mettre un terme à notre calvaire mais à ce jour, aucune solution n'a été dégagée», se sont plaints les manifestants.

Ce n'est que vers les environs de treize heures que les protestataires ont enfin accepté de lever le blocus sur cet important axe routier. Le blocage de ce tronçon routier a donné lieu, encore une fois, à des bouchons monstres sur plusieurs kilomètres.

Des centaines d'usagers de cette voie de communication ont dû faire de très longs détours d'une quarantaine de kilomètres en passant par les localités d'El Kseur, Adekar, Tifra avant de regagner la

ville de Sidi-Aïch pour rejoindre leur destination. Une réunion de l'Assemblée populaire de wilaya consacrée également à l'examen des secteurs de la jeunesse et de la culture programmée pour hier a été aussi annulée pour cause d'absence de nombreux élus de la vallée de la Soummam, qui n'ont pas pu rejoindre le chef-lieu de wilaya dans la matinée en raison de la fermeture de cette route nationale.

Des centaines de travailleurs et d'étudiants en plein période d'examens de ratrapage ont été également contraints au repos forcé à la suite de l'obstruction de cette voie de communication dans la matinée.

Par ailleurs, une délégation représentant les villageois protestataires devait rencontrer le wali dans l'après-midi d'hier pour tenter de trouver une solution à cette situation qui ne cesse de menacer dangereusement la santé de la population locale, a-t-on appris de l'un des membres de la délégation.

A. K.

SÉMINAIRE NATIONAL DE LA CGEA À GUELMA

Pour une politique d'employabilité

La Confédération générale des entrepreneurs algériens (CGEA) a organisé, hier à l'hôtel Mermoura de Guelma, un séminaire sur l'économie et l'insertion professionnelle des jeunes, à l'attention des opérateurs économiques nationaux et leurs partenaires.

La présentation par le D^r Mohamed Nemamcha, recteur de l'Université de Guelma d'un exposé ayant pour thème

«relation économie emploi = employabilité : l'Université, un acteur dans la cité», aura été, sans doute, un des temps forts de cette journée, qui a vu la participation du secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi-Saïd.

Dans son intervention, le premier responsable de l'Université du 8-Mai-45 a insisté sur la mise en œuvre d'une politique d'employabilité pour favoriser l'intégration professionnelle et faciliter l'accès à l'em-

ploi aux jeunes diplômés. Cette journée a aussi permis à Habib Yousfi, président de la CGEA, de s'étaler sur le thème «l'entreprise créatrice de richesse et d'emploi en Algérie et son imbrication dans l'environnement économique et social international», qui a visiblement retenu l'attention des séminaristes.

Par ailleurs, au cours de cette rencontre, le directeur général de l'emploi a présenté une communication sur «les dispositifs d'insertion de l'emploi». Enfin, il est à signaler que les autorités locales, à leur tête le wali de Guelma, étaient au rendez-vous.

Noureddine Guergour

POUR PROTESTER CONTRE LA HAUSSE DES TARIFS

Des jeunes refoulent les bus de la ligne Tizi Ouzou-Draâ El Mizan-Aït Yahia Moussa

Avant-hier, un groupe de jeunes relevant de la commune d'Aït-Yahia-Moussa ont barré la RN 25 pour refouler les bus desservant Tizi Ouzou à partir de Draâ-El-Mizan. C'est dans le but de rejeter l'augmentation du prix de ticket qu'ils jugent excessif et irréfléchi.

«Nous n'allons pas leur payer le manque à gagner généré par leur grève de 45 jours. Trouvez-vous normal de payer 60 dinars pour un trajet de moins de 25 kilomètres ? Et puis, d'après

les échos qui nous parviennent des responsables de la wilaya, ces augmentations sont anarchiques et non autorisées», nous dira Amer un jeune de la localité. De l'autre côté, des opé-

rateurs, obligés de faire le détour du côté de Boghni en empruntant le CW 128, on nous signifie que ces hausses des prix sont dues à l'augmentation de la pièce détachée et des lubrifiants. Par ailleurs, on nous informe que les 28 opérateurs que compte la daïra de Draâ-El-Mizan se réuniront dans la soirée pour se concerter afin de voir plus clair.

Slimane S.

ALGER

La caserne de la Protection civile de Bouzaréah opérationnelle

Un nouveau centre de secours vient d'être inauguré dans la localité de Sidi-Youssef, commune de Bouzaréah, en présence des autorités locales, a-t-on appris auprès de cette institution.

Le centre de secours est doté d'un engin anti-incendie de type F.P.T n°19 SIDES d'une capacité de 3 000 lits, d'un VSAV, «véhicule de secours et d'assistance aux victimes», et d'une voiture de liaison et de commandement affectée au chef de corps pour coordonner les opérations de secours menées dans son secteur. Il convient de signaler que le délai d'intervention des secouristes de cette unité est de moins de 15 minutes, ce qui est dans les normes requises par la profession. Ce centre regroupe 30 agents et aura à charge une commune de près de 84 000 âmes, réparties sur une superficie de 12,32 km².

Amar Aghrensi

KHENCHELA

Les habitants de Bouhmama en colère

Après une longue attente et un ras-le-bol total, les habitants de Bouhmama, 60 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, sont sortis dans la rue en masse pour manifester leur mécontentement et leur colère contre le retard enregistré dans l'affichage et l'attribution des logements sociaux, surtout que la commission de la daïra a accompli toutes les démarches y afférentes et que la liste est fin prête pour l'affichage. Les habitants de Bouhmama ont même assiégé le siège de la daïra et ont exprimé leur ras-le-bol du non-respect des rendez-vous engagés par les autorités. Selon une source proche de la daïra, la liste est entre les mains du wali, seul habilité à fixer le jour de sa publication.

Benzaïm Abdelouahab

SIDI BEL-ABBÈS

Un jeune tué aux abords de la caserne militaire de Ras El Ma

Dans la nuit de dimanche à lundi dernier, la gendarmerie de la localité de Ras El Ma, dans le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a été alertée par le gardien de la caserne militaire, située à la sortie de la ville, après que ce dernier eut entendu beaucoup de bruit suspect. Lors de leur intervention, les gendarmes ont découvert sur les lieux déserts un jeune homme âgé de 21 ans répondant aux initiales A.A., gisant dans une mare de sang. La victime a reçu des coups assénés avec un objet contondant au cœur et à la mâchoire.

Poursuivant ses investigations sur le lieu du crime et les alentours, la gendarmerie a interpellé deux jeunes 20 et 23 ans. Les deux suspects ont été conduits dans les locaux de la gendarmerie pour un interrogatoire. L'enquête ouverte élucidera les circonstances de ce meurtre.

A. M.

Deux cadavres de deux haragas africains retrouvés sur les côtes de Ténès

Les corps sans vie de deux hommes, âgés de 30 et 38 ans, ont été rejetés par la mer et retrouvés hier à 16h40 sur la côte de Ténès, à 50 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Chlef. Selon les informations qui nous ont été fournies par les services de la Protection civile, les deux cadavres en état de décomposition sont ceux de deux haragas d'origine africaine qui ont péri en mer. Les premières constatations policières n'auraient pas permis de déterminer l'identité des deux hommes ni la cause de leur mort. Les deux dépouilles ont été transportées par les agents de la Protection civile vers l'hôpital Zighoud-Youcef de Ténès. Une enquête a été ouverte par la police judiciaire en collaboration avec la police scientifique afin de déterminer l'identité ainsi que la nationalité des deux hommes.

Mahfoud Zakaria